
Mme NAFILA KARATAS

CARI Saint-Laurent

870

LA PRÉSIDENTE :

875

Bienvenue. Je vais vous demander de vous présenter, s'il vous plaît et de préciser l'organisme que vous représentez.

Mme NAFILA KARATAS :

880

Oui, bonjour, mon nom c'est Nafila Karatas, c'est écrit avec PH, mais c'est juste avec un F. Donc, Nafila Karatas et je suis conseillère en intégration sociale au CARI Saint-Laurent, et je suis intervenante auprès des femmes immigrantes, notamment les femmes qui vivent de la violence conjugale.

LA PRÉSIDENTE :

885

Très bien. Alors, je vous rappelle que vous avez dix minutes pour présenter. Et les commissaires disposeront ensuite de dix minutes pour discuter avec vous. Bien sûr, nous n'avons rien lu de ce que vous allez présenter puisque vous nous le présentez de vive voix et en personne. Alors, et avez-vous besoin d'un petit signe lorsqu'il vous reste deux minutes ?

890

Mme NAFILA KARATAS :

Oui, s'il vous plaît.

895 **LA PRÉSIDENTE :**

Alors, je vous ferai un petit signe avec les doigts. Alors, nous vous écoutons.

900 **Mme NAFILA KARATAS :**

D'accord. Oui, ça va être plus un échange, en fait, parce que c'était très pertinent la rencontre qu'on a eue au préalable avec madame Soraya. C'était très pertinent et moi, j'ai plus des questions, en fait, pour vous.

905 Je voulais savoir déjà dans un premier temps à quel degré ça va être pris en considération ce qui va être dit ou ce qui a été déjà partagé avec les personnes ? Ou c'est juste une autre présentation pour dire que voilà on a fait ça et puis on a consulté, mais est-ce que les décisions ont été déjà prises ?

910 Ce que je veux dire, est-ce qu'elles vont être prises en considération ou pas, c'est ça ?

LA PRÉSIDENTE :

915 Alors, théoriquement, c'est vous qui venez nous raconter des choses. Alors, on va voir si, dans quelle mesure on peut vous répondre. Mais je vous rassure tout de suite ; toute l'information qui a été recueillie jusqu'à maintenant via un grand nombre d'activités, dont entre autres des groupes de discussions et la rencontre que vous avez eue avec Soraya, tout ça est pris en compte.

920 Alors, toute cette information-là, toutes les informations font l'objet de comptes rendus qui seront, qui sont ou qui seront disponibles sous peu sur le site, sur la page Web de la consultation. Et bien sûr, dans l'analyse, les commissaires en tiennent compte. Absolument.

925 Il n'y a pas de décision prise jusqu'à maintenant, mais je vous rappelle que les rapports de l'Office sont consultatifs, nos recommandations ne sont pas, on recommande aux élus et la décision revient aux élus.

Alors, mais le rapport n'est pas écrit et les recommandations non plus, pour vous rassurer.

930

Mme NAFILA KARATAS :

935 Excellent, merci. Donc moi déjà je peux vous envoyer, c'est vrai que je ne l'ai pas envoyé parce que je ne l'avais pas terminé, mais j'ai tout un rapport. C'est comme une critique par rapport à ce document que vous nous avez envoyé, en PDF, donc ça je peux vous le renvoyer par la suite.

940 Mais j'ai comme un petit résumé final parce que moi je représente la diversité dans le centre culturel, interculturel au CARI Saint-Laurent, et j'aimerais, je vais parler des points qui ont attiré mon attention par rapport à ça.

945 Et notamment, l'orientation numéro 6 qui est de renforcer l'offre et l'accès des lieux de la vie collectif. J'ai trouvé que vraiment c'était bien de mettre en avant les lieux de la vie collective comme l'équité, le sentiment d'appartenance des citoyens.

Les objectifs étaient clairs pour moi, qui étaient l'augmentation des espaces verts, et d'accès de bibliothèques, et cetera, favorisant l'inclusion.

950 Mais ce que j'ai trouvé comme point d'amélioration c'est de détailler les mesures concrètes pour répondre aux vulnérabilités locales et aussi de préciser comment les acteurs locaux sont impliqués dans la création et la gestion de ces espaces-là.

Voilà. Par rapport à l'orientation numéro 7, c'était la valorisation du patrimoine et des paysages. C'est bien de reconnaître le patrimoine, la diversité architecturale comme élément identitaire et de clarifier comment ces secteurs sont sélectionnés, priorisés.

Mais je trouve qu'il n'y a pas d'éducation ou de campagne de sensibilisation qui est faite par la Ville à ce niveau-là.

LA PRÉSIDENTE :

Je vous interromps puisque c'est une conversation, ça va ?

Mme NAFILA KARATAS :

Excellent, O.K.

LA PRÉSIDENTE :

Alors, comment est-ce que vous verriez ça cette implication-là avec la Ville, avec l'arrondissement, impliquer tout le monde, comment vous pourriez nous...?

Mme NAFILA KARATAS :

Par exemple, nous le centre communautaire, on fait beaucoup d'ateliers de sensibilisation, on travaille avec le Centre des mémoires montréalaises, par exemple, même on travaille avec le Théâtre du Nouveau Monde pour, en fait, donner des ateliers, faire reconnaître le patrimoine.

En fait, créer une ligne de temps de, je pense que pour ça, c'est vraiment, pour faire la sensibilisation, nous on se base – et ça a été même une étude qui a été faite avec

l'université de Sherbrooke – on se base sur ce qui est l'intérêt commun entre le citoyen et entre la Ville.

985 Pour nous, on a trouvé que l'intérêt commun c'est de comment les gens vont se rappeler de ce patrimoine, comment, c'est de relier les années, en fait, de la construction de ce patrimoine avec les années que la...

990 Je veux dire, avec – comment j'appelle ça – les années qui marquent la personne. Et c'est comme ça qu'on essaie de vraiment, de faire une collection de photos. On a réalisé beaucoup d'ateliers, mais il faut vraiment trouver l'intérêt commun, pourquoi la personne elle vient, elle s'intéresse à ça, qu'est-ce qu'il y a derrière ça ?

995 Parce que parler de patrimoine, ce n'est pas tout le monde qui s'intéresse à ça, mais pourquoi on y tient tellement et pourquoi pour nous c'est important ? Donc, on a essayé vraiment de trouver des points en commun entre, ça dépend la cible, et puis voilà.

LA PRÉSIDENTE :

1000 Comment vous diffusez cette information-là ?

Mme NAFILA KARATAS :

1005 C'est ça. En fait, via le site Web, on diffuse avec la TCRI, la Table de concertation. On essaie de, sur les réseaux sociaux aussi. Mais on aimerait que la Ville aussi soit impliquée pour ce genre de diffusion.

1010 Par exemple, ce qui ne se fait pas. Je veux la Ville quand elle nous envoie une invitation, ça reste quand même très officiel et on ne voit pas qu'il y a cette collaboration, parce que nous, on fait l'éducation.

Je veux dire, nous, on a des subventions de la Ville pour faire cette sensibilisation, mais on sait que si les personnes qui voient les activités de la Ville, qui voient ce qui se passe à la Ville, voient ces publications-là, ils vont s'intéresser plus, on aura plus de monde.

1015 Et ça peut être à tous les niveaux aussi. Ça peut être dans les écoles, ça peut être...
Mais nous, notre, je veux dire, on travaille avec un public très particulier, on travaille juste avec les personnes immigrantes, ce qui n'est pas négligeant, surtout nouvellement arrivées.
Pour nous c'est...

1020 **LA PRÉSIDENTE :**

Moi j'ai toujours des questions à poser, évidemment. Est-ce que, géographiquement, est-ce que vous travaillez dans des secteurs plus névralgiques ou c'est à l'ensemble des 19 arrondissements ?

1025

Mme NAFILA KARATAS :

Oui, on travaille sur toute l'île de Montréal.

1030 **LA PRÉSIDENTE :**

Donc, dépendamment des arrondissements, c'est sûr que les clientèles sont différentes et les personnes ont des préoccupations, des expériences et des vulnérabilités différentes ?

1035

1040 **Mme NAFILA KARATAS :**

Tout à fait. Tout à fait. Mais notre, pour nous, l'avantage, je trouve et malheureusement aussi de le dire, parce que c'est... on travaille plus avec les femmes. Je veux dire, on a plus de participation de femmes que d'hommes.

1045

Pourquoi ? Bien ça, c'est une autre question. Mais c'est ça. Mais pour nous aussi, on dit que même si on ne veut pas discriminer aujourd'hui, on ne dit plus la langue maternelle, on dit la langue première. Mais on sait aussi quelque part que l'éducation, ça passe par la femme, par la mère.

1050

Donc, pour nous aussi, on privilégie ça, parce qu'on sait que la transmission elle va se faire par la suite.

LA PRÉSIDENTE :

1055

Est-ce que vous avez des hypothèses sur le fait que les participants sont plus féminins que masculins ?

Mme NAFILA KARATAS :

1060

Parce que c'est généralement dans les familles immigrantes quand la famille arrive, généralement c'est le père qui trouve un travail. Donc, la femme elle a plus de disponibilité pour participer.

1065

LA PRÉSIDENTE :

Ah, O.K.

Mme NAFILA KARATAS :

1070

Et puis notre centre, il n'est pas subventionné pour travailler les fins de semaine, par exemple, pour donner des activités, et cetera, ou par exemple, après les heures de travail, il y a ça aussi.

1075

LA PRÉSIDENTE :

Alors, je vous laisse continuer, je vais sûrement avoir d'autres questions.

Mme NAFILA KARATAS :

1080

Oui, O.K., parfait. Donc, aussi par rapport au point 7 qui est l'affectation du sol, j'ai trouvé que la clarification des différentes affectations du sol pour orienter le développement urbain, c'était clair. La reconnaissance de la mixité des fonctions comme un atout aussi.

1085

Mais par axe d'amélioration, c'est de préciser encore une fois les critères d'évaluation pour chaque affectation et de fournir des données sur l'impact des affectations sur les communautés locales.

1090

Pour la stratégie de mise en œuvre, ça je vais en passer, je vais l'envoyer par la suite. Mais pour moi le, voilà, pour les prochaines étapes, il y avait quelque chose par rapport aux prochaines étapes.

1095

L'accent a été mise sur la consultation publique pour impliquer la communauté, l'engagement à continuer le dialogue avec les citoyens, mais j'ai trouvé aussi que ç'aurait été bien de préciser les méthodes de consultation, comment les retours seront intégrés et aussi, de fournir une chronologie des étapes des indicateurs de suivis et des actions mises en œuvre ; pour nous c'est très important de voir ça.

1100 Et finalement, je pense qu'il sera bénéfique d'intégrer des précisions sur les méthodes et les mécanismes, et aussi les indicateurs de performance avec une communication très claire et régulière avec les citoyens, les centres communautaires, toutes les personnes qui sont intéressées, ainsi qu'une collaboration active avec les acteurs locaux, sont essentiels pour garantir le succès de ce projet.

1105 **LA PRÉSIDENTE :**

Alors, mon collègue a une dernière question pour vous.

LE COMMISSAIRE :

1110 Rapidement. Vous avez parlé au point 6 et à la dernière, au tout dernier paragraphe, là, de la participation, l'importance du dialogue, localement, quels sont les obstacles à cette participation que vous identifiez actuellement ?

1115 **Mme NAFILA KARATAS :**

Par exemple, moi je dirais aussi la première fois quand j'ai participé lors de la rencontre, la première consultation qui a eu lieu il y a quelque temps ici, ça a été posé cette question : pourquoi pour vous c'est important, pourquoi ?

1120 A part la considération, et cetera, je veux dire, moi personnellement en tant qu'une personne immigrante qui vit depuis quelques années ici, je veux dire, on ne parle pas de nous sans nous ; c'est un petit peu ça.

1125 Je veux dire, et puis moi je trouve que c'est un point fort dans le sens où on, il y a ce sentiment d'appartenance avec cette ville. On veut construire quelque chose, mais ensemble. Je veux dire, c'est pour ça que cette implication, elle est très importante. Donc, je pense que

la représentation de la diversité dans ce genre de travail, elle est très importante, parce que c'est...

1130 On parle beaucoup de diversité, on parle, il n'y a qu'au Québec qu'on parle de l'interculturel. Mais il est où l'interculturel ? C'est ça ma question. Merci.

LA PRÉSIDENTE :

1135 Donc, vous ne le voyez pas l'interculturel ?

Mme NAFILA KARATAS :

1140 Pas complètement.

LA PRÉSIDENTE :

Vous ne le voyez pas ?

1145 **Mme NAFILA KARATAS :**

Pas vraiment.

LA PRÉSIDENTE :

1150 Pas vraiment, O.K. Est-ce qu'il y a des choses au-delà de ce que vous avez expliqué tout à l'heure, est-ce qu'il y a des choses que vous auriez aimé voir préciser encore plus dans le projet PUM ?

1155

Mme NAFILA KARATAS :

Honnêtement, il y a beaucoup de points que j'ai mis ici, c'est tout, j'ai... je pense que mon document il est plus long que le vôtre. C'est pour ça...

1160

LA PRÉSIDENTE :

Oui, bien sûr...

1165

Mme NAFILA KARATAS :

... que je vais vous l'envoyer, c'est sûr.

LA PRÉSIDENTE :

1170

O.K., O.K.

Mme NAFILA KARATAS :

1175

Vous allez le lire et vous, on peut s'échanger par la suite. Je suis une médiatrice interculturelle, j'ai fait de la médiation interculturelle à l'Université de Sherbrooke et pour moi, la question de la diversité et tout ce qui est interculturel, c'est très, très important, parce qu'on ne peut pas parler de Montréal sans parler du vivre ensemble.

1180

On ne peut pas exclure ça et puis ça fait partie vraiment de l'inclusion à tous les niveaux. On a donné... Oui ?

1185 **LA PRÉSIDENTE :**

... et est-ce que la vision qui est proposée dans le PUM, donc pour 2050, c'est-à-dire une ville verte, juste et résiliente. Est-ce que ça correspond à ce que vous souhaitez ? Est-ce que ça correspond à l'inclusion dont vous parliez tout à l'heure, à l'interculturalisme dont vous parliez tout à l'heure ?

1190

Mme NAFILA KARATAS :

Bien c'est ça ce que j'ai dit, mais je trouve qu'il y a des, c'est pour ça que je suis là aujourd'hui, il y a des points à améliorer avant que ça soit trop tard. C'est pour ça que j'ai demandé au tout début : est-ce que ça va être pris en considération et à quel point ?

1195

Parce que je trouve qu'il y a quand même des choses vraiment à prendre, à ne pas négliger, à les prendre en considération. Parce que je me mets à la place de ces... Parce qu'on voit comment on peut améliorer, mais il faut prendre aussi les problèmes qui se passent ici à Montréal, à tous les niveaux.

1200

Donc, je pense que ce plan doit prendre en considération ça et on a parlé la dernière fois, c'est ça que j'avais dit, j'ai dit : j'ai l'impression que les institutions ici ne communiquent pas ensemble. On dirait que chaque institution fait son travail, on a un objectif à faire, on a des chiffres à donner et ça s'arrête là.

1205

Mais on dirait qu'on ne communique pas ensemble, parce que si on prend en considération les problèmes de la SPVM, les différents problèmes qui se posent dans la société, il faut les prendre en considération pour le prochain plan.

1210

Il y a des choses à améliorer, quand même. Puis je trouve qu'il y a quand même des, pas des lacunes, mais je veux dire, il y a un manque.

LA PRÉSIDENTE :

1215

O.K. Est-ce que, si vous aviez à établir deux priorités, quelles seraient-elles ?

Mme NAFILA KARATAS :

1220

Deux c'est peu, c'est simple, je dirais c'est... par exemple, on parle beaucoup de, par exemple pour les personnes à mobilité réduite. Je veux dire, le plan il est fait vraiment pour les personnes à mobilité réduite, mais on dirait qu'on exclut les personnes qui ont des maladies chroniques.

1225

On fait des parcs où il n'y a pas de toilettes. Les personnes diabétiques, elles doivent aller tout le temps aux toilettes et on sait ça. Donc, ça veut dire qu'une personne avec une maladie chronique, elle est exclue dans votre plan.

1230

Et une personne qui est diabétique, si elle a une hypoglycémie, il faut qu'elle prenne tout de suite son jus. Donc, est-ce que quand je vais dans mon parc, moi, est-ce que je trouve un distributeur de jus ou quelque chose comme ça ? Non, il n'y a pas ça.

1235

Dans ce cas-là, je dois mobiliser tout le monde, la personne elle va tomber dans la rue. Donc, je dois mobiliser moi, la santé publique, le 911, appeler l'ambulance, et cetera.

A quel point c'est pris en considération tous ces petits trucs, là, je veux dire, c'est large en fait, c'est pour ça que je vous dis que c'est un petit peu plus que ça.

1240

Et puis on parle de patrimoine aussi, mais on parle d'un nouveau visage de Montréal aujourd'hui. On parle de cette diversité, je veux dire, c'est, Montréal il y a 10 ans, il y a 20 ans, ce n'est plus Montréal aujourd'hui. Et j'imagine qu'en 2025, ce n'est pas Montréal, même si on est en train d'établir un plan ; c'est sûr qu'il va y avoir des (inaudible) plus tard.

1245

Mais à quel point, je veux dire, c'est quoi les priorités ? Les priorités qu'on dit aujourd'hui, est-ce que c'est vraiment les priorités de demain ? Donc, c'est pour ça que... en tout cas, j'ai tout mis ici, j'ai mis le maximum.

LA PRÉSIDENTE :

1250

Super.

Mme NAFILA KARATAS :

Après, c'est à vous de...

1255

LA PRÉSIDENTE :

Et ma collègue a une dernière question pour vous.

1260

LA COMMISSAIRE :

Bien question, plutôt commentaire ou compréhension. Dans le fond, je comprends que tout ce que vous nous entretenez depuis dix minutes, l'interculturalisme, l'inclusion, la diversité, tout ça, doit faire partie du PUM de façon transversale tout autant que l'économie, la culture, la mobilité, tout ce qui traverse le PUM, c'est bien ça ?

1265

Mme NAFILA KARATAS :

Oui.

1270

LA COMMISSAIRE :

O.K., merci.

1275

LA PRÉSIDENTE :

Alors, merci beaucoup d'avoir pris la peine de venir discuter avec nous. Nous attendrons le document et nous le lirons vraiment avec plaisir.

1280

Mme NAFILA KARATAS :

Merci à vous, c'était un plaisir.

1285

LA PRÉSIDENTE :

Alors, je vous souhaite une bonne fin de journée.

Mme NAFILA KARATAS :

1290

Excellent, merci, à vous aussi, merci beaucoup.

LA PRÉSIDENTE :

1295

Et nous dirons à Soraya que vous aviez bien apprécié la rencontre avec elle.

Mme NAFILA KARATAS :

1300

Exactement. Elle aussi elle m'a encouragée de venir vous voir et de dire ça directement. Merci infiniment, et bon courage, bonne continuation. Au revoir.

LA PRÉSIDENTE :

Merci, au revoir.

1305

M. PETER SOBCZYK ET M. CHARLES BENNETT

Groupe Petra ltée

1310

LA PRÉSIDENTE :

Bonjour, bienvenue. Alors, je vais vous demander d'abord de vous identifier et de bien identifier le groupe que vous représentez. Alors ?

1315

M. CHARLES BENNETT :

Charles Bennett, vice-président urbanisme chez Fahey et associés. J'accompagne Peter Sobczyk, directeur de développement pour le Groupe Petra.

1320

LA PRÉSIDENTE :

Alors, bienvenue. Et merci de participer à cette consultation, je vous rappelle, vous le savez déjà, mais je dois vous le rappeler, que vous disposez de dix minutes pour présenter votre opinion. Et les commissaires disposeront ensuite de dix minutes pour avoir une conversation avec vous, en fait.

1325

Nous avons lu ce que vous avez déjà soumis. Avez-vous besoin d'un petit signe lorsqu'il restera deux minutes ?